

Mythologie, Lyon, 1612 - X [90] : De Thesee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[90\] : De Theseo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[90\] : De Theseo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[90\] : De Thesee](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 09 : De Thesee](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [90] : De Thesee, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6768>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [1004]-[1105]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Thésée](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

de biens, cōme le plus grief & plus bourrelant supplice qu'il leur puisse enuoier. car il fault par necessité que l'auaricieux soit cruel ou à soi-mesme, ou à son prochain, d'autant que pour entasser quantité de thresors & acquerir force heritages, il ne fait point de cōscience d'outrager autrui, ou bien il se soustrait à soi-mesme les necessitez. Et pourquoy fut auéuglé Phinee; auquel les Harpyes rauissoient la viande qu'on seruoit deuant lui? pource qu'il ne consideroit pas que la condition de la vie humaine est reserree de bornes tres-estroites, & se doit contenter de peu: ce qu'aussi se confirme par la forme des Harpyes.

Des Hesperides.

LA fable des Hesperides fut controuuee pour l'explication des choses astronomiques, par lesquelles ils n'entendoient autre chose que les estoilles, filles d'Atlas ou de Hesper, c'est à dire du ciel & du vespre, qui est comme frere du ciel; d'autant que le Soleil se couchant les estoilles se leuent offusquees durāt le iour par la grande splendeur du Soleil. Le dragō gardien de leur iardin represente cet oblique cerceau en la sphere contenant les douze signes celestes representez en formes d'animaux. Mais Hercule aiant appris & descouuert la conoissance des estoilles, il la transporta en Grece où elle estoit encores inconuë. quelques-vns transferent ceci au naturel & complexion des auaricieux.

D'Atalante.

MAis pour faire conoistre aux hommes combien sont fols & hors de sens ceux qui se laissent emporter à leurs appetits voluptueux, ils ont dit que plusieurs personnes demanderent Atalante en mariage aux despens de leur vie. Car Atalante n'est autre chose que la volupté, à laquelle nous ne pouuons cōdescendre sans encourir semblable risque que les amoureux susdits. Et dès que quelqu'un l'a atteint sans porter aucune reuerence ni aux Dieux ni aux loix, il ne retiendra plus la forme humaine de son esprit; ains sera conuertit en beste tres-cruelle, comme fut Atalante avec son Hippomenés.

De Thesee.

D'Autre part voulās montrer la quātité des difficultez & travaux qui enuironnēt cette vie, lesquelles personne ne pourra surmonter s'il n'est renforcé de bons & fermes enseignemens de sagesse; ils ont donné la reputation à Thesee d'auoir defeat & mis à mort plusieurs brigands & tres-cruels tyrās, & descouuert les fraudes du labyrinthe. car le labyrinthe represētoit la vie humaine embrouillee d'une

infinité de mesadventures & perplexitez, l'une desquelles en traine tousiours quand-&-soi de plus fascheuses, dont personne ne se peut dépestrer que par vne singuliere prudence, valeur & constance. L'ambition, auarice & volupté charnelle causent ces difficultez & autres forfaits, esquels si quelqu'un s'embarasse vne fois, il n'en trouuera que mal-aisément l'issüe. & les plus mal-aisez se fourrās en ce labyrinthe de conuoitises, meurent là dedans premier que de s'en pouuoit desveloper. la luxure de Terece est vne suffisante preuue des ordures & pauuretez que la volupté engendre.

De Meduse.

LEs anciens pour monstrier combien la constāce est necessaire alencontre des plaisirs charnels, depeignent Meduse pour la plus belle femme du monde, qui par ses doux yeux & gracieuseté attraioit en apparence tous ceux qui la voioient; mais elle les transformoit puis-après en pierres, Minerue lui ayant donné cette damnable vertu pour la rendre odieuse à vn chascū, après qu'elle eut pollué son temple avec Neptun; parce que tous hommes enclins à volupté mettent aisément en oubli l'honneur & reuerence deuē à Dieu, foulent ordinairement aux pieds tout droit d'humanité & de charité, & deuiennent inutiles à toutes actions honorables. Les autres veulent dire que cette fable tend à deprimer l'orgueil & l'arrogance des superbes; dautant que Meduse fut bien tant outrecuidee que de defier la Deesse en la beauté de ses cheueux. car ceux qui sont entachez de ces vices là, mesprisent & les hommes & les Dieux. C'estoit doncques vn aduertissement pour gouverner & refrener l'incontinence, temerité & arrogance; pource que Dieu venge rigoureusement tels vices. car Meduse ne perdit pas seulement sa belle blonde cheueure, mais aussi par le conseil & assistance des Dieux Persee fut suscitē, qui lui treucha la teste.

Des Gorgones.

ET dautant que nostre ame a deux facultez, l'une participante de raison, l'autre qui n'en a point: celle qui se range à la raison est exprimee sous les noms des Graces cheueues de vieillesse & nees en tel estat, qui ne sont autre chose que la prudence, necessaire es afflictions & difficultez de cette vie, & pour le gouvernement des affaires d'estat. Mais les Gorgones sont leurs sœurs, c'est à dire les voluptez qui entrent les hommes & les font mourir, desquelles Persee n'eust peu se depatoüiller sans l'aide & secours des Graces. car comme ainsi soit que la raison & cupidité naissent d'un mesme esprit, il fault necessairement que la cupidité face ioug à la raison. C'est pourquoy lon dit que Persee ou prudence prenant l'œil des Graces les desir par le conseil & secours de Pallas.